



# «J'ai confiance en ma voix»

**Christian Immler.** Le baryton allemand chantera au Festival de musiques sacrées de Fribourg. Professeur à l'HEMU, il poursuit une carrière internationale. Portrait.

ELISABETH HAAS

i

Il dit être devenu un peu plus relax: avec sa voix, dans son rapport aux gens, aux autres musiciens. C'est ce que Christian Immler doit à la vie à Londres, à son foisonnement culturel, à sa rencontre avec sa femme pianiste. Douze ans entre le bord de la Tamise et Manchester ont fait du baryton allemand un parfait bilingue. De retour sur le continent, il a fait comme à Londres, où «tout est possible»: un simple mail au pianiste Helmut Deutsch. Qui ne tente rien n'a rien. Leur récente collaboration a donné naissance au disque remarqué *Modern Times*, gratifié d'un «Diamant d'Opéra», qui réunit des perles de lieder écrits par des compositeurs mis au ban par les nazis<sup>1</sup>.

Il y a trois ans, Christian Immler quittait l'Angleterre pour la Sarine: c'est à Neyruz qu'il s'est installé avec sa famille (il est papa de deux fillettes), dans un quartier calme avec vue sur les Préalpes, au moment où il a été engagé pour enseigner le chant à Fribourg. Il est professeur à l'HEMU, la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg. Ce qui ne l'empêche pas, depuis là, de poursuivre une intense carrière de concertiste, de Paris à Jérusalem, de Lucerne à Boston. Il donnera un concert de musique baroque le lundi 9 juillet dans le cadre du Festival de musiques sacrées de Fribourg.

## Bach, amour de toujours

Était-il moins relax, avant d'entrer à la Guildhall School of Music & Drama? Quand on fait partie du Tölzner Knabenchor, comme de toutes ces célèbres maîtrises, on apprend effectivement très tôt une certaine discipline de vie que nécessite le chant à un niveau professionnel. Souvent demandé comme soliste alto, entre 9 et 14 ans, Christian Immler chantait *La Flûte enchantée* à l'opéra de Hambourg le dimanche soir, reprenait l'avion du retour pour Munich, et se retrouvait lundi matin sur les bancs de l'école de sa ville natale. Il a connu aussi, ado, la scène de la Scala de Milan, le despotisme d'un certain Karajan, la baguette de Bernstein, Chailly, Celibidache. Une vie de soliste avant la lettre. Pas de quoi rigoler. Mais une expérience acquise qui lui sert encore aujourd'hui.

La qualité de sa voix et sa bonne technique ont très tôt intéressé Nikolaus Harnoncourt, pionnier et grand chef baroque. A l'époque où l'interprétation historique préconisait des voix de garçons solides, Christian Immler



Christian Immler, 40 ans, dit de la musique de Bach: «Elle me remplit l'esprit et la voix.» MARCO BORGGREVE

chantait Bach aux Festspiele de Salzbourg. «Harnoncourt a eu une influence profonde sur moi. Il nous faisait travailler comme des adultes. Il n'était pas spécialement doux avec nous, les garçons. Il voulait un travail professionnel», se souvient Christian Immler. Une mue et trente ans plus tard, Bach reste un des compositeurs privilégiés du baryton. Marc Minkowski, lui aussi baroque réputé, a récemment tenté *la Passion selon saint-Matthieu* avec douze chanteurs, qui font tout, durant trois heures, les chœurs, les récitatifs et les airs... Christian Immler y était, salle Pleyel, face à 2000 auditeurs.

## «J'aimerais rester ouvert et flexible, vocalement et mentalement»

CHRISTIAN IMMLER

A ce régime poussé, quand il s'agit de commencer des études de chant avec sa voix d'adulte, l'avance est certaine par rapport aux autres étudiants de 18 ans: «J'avais déjà une idée de ce que je voulais, musicalement. Même si ma voix était jeune encore, j'avais déjà la base de la technique vocale.» Ce qui ne l'a pas empêché d'essayer tout autre chose, de respirer un peu, d'étudier l'architecture quelques années, histoire de mettre sa vocation à l'épreuve. La mu-

sique et le chant l'ont rattrapé: impossible de se consacrer à sa voix seulement à mi-temps. D'ailleurs, en bûchant, il préférerait le jazz, parce que le classique le distrait trop. «Bien sûr rien n'est jamais acquis. Mais j'avais confiance en ma voix, qui pouvait me permettre de faire une carrière de chanteur. Je n'avais pas envie de faire une carrière médiocre. J'ai jeté toute mon énergie dans le chant.» A la Haute Ecole de musique de Francfort, puis à Londres.

Son mentor fut Rudolf Piernay, basse comme lui. Une formation qu'il juge dure, mais qui, après coup, lui a fait gagner en assurance, en technique, en puissance. Plongé dans cette «ville

énorme sur le plan culturel» il lui a fallu faire sa place: «Londres m'a aidé à renforcer mon caractère, à rester moi-même, à ne pas me laisser modeler», pose Christian Immler. Une nécessité face à

la concurrence dans le milieu des chanteurs, qui fait la différence pour se faire choisir par Philippe Herreweghe, l'Opéra comique ou le Bach Collegium du Japon, l'ensemble du chef Masaaki Suzuki.

## Mahler, en attendant Strauss

Une nécessité aussi depuis qu'il enseigne à son tour et doit faire de ses étudiants des chanteurs indépendants. Le poste de l'HEMU, il le doit en

quelque sorte au Fribourgeois Michel Corboz, chef dont il reconnaît la grande fidélité à son égard: il lui a permis de mettre un pied en Suisse. Mais son engagement comme professeur n'a pas pris le pas sur sa carrière de concertiste. Ses prochains projets le mèneront au Grand Théâtre de Genève, qui prépare pour septembre la création de l'opéra «JJR», un hommage à Rousseau de Philippe Fénelon. Une *Schöpfung* de Haydn est prévue en novembre au Victoria-Hall. Les lieder du programme *Modern Times* tourneront à la Tonhalle de Zurich.

Christian Immler veut continuer à cultiver les trois «piliers» du chanteur, l'opéra et le lied autant que l'oratorio, tout en restant «ouvert et flexible vocalement et mentalement» sur les répertoires de différentes époques, le *Figaro* de Mozart aussi bien que le *Knabenwunderhorn* de Mahler, en attendant peut-être Strauss. Le défi ne lui fait pas peur. Christian Immler n'est pas du genre à se laisser faire par la pression. «Le trac m'est nécessaire, insiste le baryton (en français dans le texte, ndlr) en polyglotte. Il me manquerait quelque chose sans le trac. Je serais trop relax.» I

> Fribourg, église St-Michel, lundi 9 juillet, 20h30: concert de Christian Immler avec le contre-ténor Franz Vitzthum et le Capricornus Consort Basel. [www.fims-fribourg.ch](http://www.fims-fribourg.ch)

<sup>1</sup> Christian Immler, Helmut Deutsch, *Modern Times*, Avi Music.